

INTRODUCTION

Audrey Gouy et Marlène Nazarian-Trochet

ORIGINE DU PROJET

L'organisation du colloque international *Corps, objets, images en action : la performativité du rituel funéraire dans l'Italie préromaine* s'inscrit à la fois dans la continuité des recherches entreprises ces trente dernières années sur le rituel funéraire et son déroulement dans les sociétés de l'Italie préromaine, et dans une optique nouvelle, celle des recherches anthropologiques qui s'intéresse à la performance et ses effets. Le choix de s'interroger sur la performativité du rituel, c'est-à-dire sur le résultat potentiel des actions, des objets ou des manifestations sensorielles (un son, une odeur) qui le composent constitue une approche nouvelle de ces données.

À la suite des recherches entreprises sur la pratique du banquet, de la danse, des gestes de la *prothesis*, ou sur les différentes disciplines pratiquées lors des jeux scéniques et sportifs durant les funérailles¹, il a paru intéressant de rouvrir ces dossiers de recherches avec les spécialistes de la question, en interrogeant les objectifs et la portée rituelle de ces différents types de performance et de leur représentation. Ce sont en effet à la fois les *realia* de la performance rituelle et leur possible restitution ainsi que la représentation en images de ces pratiques qui ont été étudiées. Les corps des protagonistes du rituel, les objets et les images sont alors interprétés en action, en vue de leur finalité matérielle et symbolique. L'autre ambition du colloque est d'emprunter certaines méthodes et objectifs de recherche à l'anthropologie des sociétés contemporaines qui a étudié plus précocement les notions de performance et performativité.

DE LA PERFORMANCE À LA PERFORMATIVITÉ

La performativité est souvent associée à la performance, qui pourtant s'en distingue. La performance constitue l'action elle-même, engagée suivant des dispositifs précis, et plus fortement encore dans un cadre rituel. Elle implique des acteurs, des spectateurs, un objet, un temps, un lieu. La performativité renvoie à la fonction agissante et transformante de la performance².

1 L'iconographie des tombes peintes étrusques a donné lieu au développement d'un important volet de recherche sur le banquet et ses significations historiques et symboliques : De Marinis 1961 ; D'Agostino 1983 ; Cerchiai 2003 ; Cerchiai 2004 ; Isler-Kerényi 2003 ; Hugot 2016. Sur l'examen du mobilier du banquet et sur la portée idéologique de cette pratique voir Riva 2010. Sur les jeux sportifs en Étrurie voir Thuillier 1985 ; Thuillier 2001, et sur le cas de Chiusi voir Jannot 1986. Voir aussi les recherches sur la fonction de la danse dans le rituel funéraire dans Gouy 2017. L'analyse de l'iconographie funéraire de certains corpus particulièrement riches a ouvert la voie à l'étude des différentes étapes du rituel qui y sont représentées, c'est l'analyse développée par Jannot 1984 à propos des reliefs funéraires de Chiusi. La découverte d'instruments de musique dans les mobiliers funéraires en Italie du Sud, en Grande Grèce, a donné lieu à de nombreuses recherches sur le rôle de la musique dans le rituel funéraire, voir par exemple la recherche de synthèse sur la musique et les cultes Bellia 2014, ou l'analyse des mobiliers funéraires de Métaponte : Bellia *et al.* 2017. L'approche synesthésique s'est également attachée à comprendre le rôle du parfum et des odeurs dans le rituel funéraire Frère & Hugot 2018 ; Frère 2013.

2 Voir par exemple Butler 2004 ; Culler 2006 ; Féral 2013 ; Hall 1999 ; Velten 2012 ; Wulf 2005.



La notion de performativité, héritée de la science du langage, mais appliquée par les historiens des arts scéniques et visuels ou par les anthropologues³ peut s'avérer pertinente dans le cas des rituels funéraires de l'Italie préromaine qui, bien que relativement méconnus par le biais des sources écrites, peuvent être appréhendés dans leurs dimensions physiques et sensibles grâce aux sources matérielles. Appliquées aux études sur les sociétés antiques, le concept de performance, et dans une moindre mesure celui de performativité, a été particulièrement questionné par les recherches sur le théâtre et plus largement sur les différentes formes de spectacles scéniques ou sportifs dans les mondes grecs et romains, pour mettre en valeur à la fois la codification des gestes des performeurs et donc la formalisation culturelle du langage corporel, mais aussi pour souligner la dimension interactive, unique, du moment de la performance⁴. Les recherches relevant des *sensory studies* fournissent par ailleurs de nouvelles données et méthodes pour appréhender l'ensemble des manifestations impliquées par la performance et sa réception, relevant du son, de l'odorat voire du toucher et de la préhension des objets, qui intéressent particulièrement les archéologues qui en analysent les traces⁵.

Les recherches pionnières de John Scheid pour le monde romain⁶ avaient permis d'entrer dans le rite par l'action et ont en particulier influencé l'interprétation des rites funéraires. Nous retiendrons l'approche adoptée par les archéologues qui s'intéressent à l'ensemble des composantes du rituel funéraire, depuis le décès jusqu'à la mise au tombeau. Cet ensemble de manifestations assumerait une fonction effective et relèverait à la fois des dimensions matérielles et immatérielles du rituel, de la perception sensible par les participants et de l'expression physique de concepts symboliques ou religieux par le biais du geste, de l'objet ou de l'image. L'application des notions de performance et de performativité s'est avérée particulièrement féconde pour les sociétés anciennes lorsqu'il s'agit d'analyser les processus rituels puisqu'ils mettent en jeu des actions codifiées et répétées invitant à étudier la signification du "faire" et de la représentation du "faire"⁷.

L'approche des rites funéraires empruntée à la fois à l'anthropologie humaine et à l'anthropologie physique a renouvelé l'analyse des études archéologiques, pour les sociétés de l'Antiquité classique, mais aussi pour les autres aires chronoculturelles. Elle est au cœur des rencontres scientifiques organisées par Valentino Nizzo sur le thème *Archeologia e antropologia della morte*⁸ publiées sous trois tomes traitant des conceptions idéologiques de la mort, du rapport au corps et aux gestes autour du défunt, des conséquences sociales du décès et du deuil, et de l'empreinte de la mort dans les communautés humaines. La publication du volume dirigé par M. Niola, G. Zuchtriegel, *Action Painting — Rito & arte nelle tombe di Paestum*, accompagnant l'exposition du même nom, a permis par ailleurs de mettre en lumière très récemment la dimension performative de l'espace et du décor funéraire, de leur conception aux réalités pratiques de leur aménagement et de leur réalisation⁹.

3 La notion de performativité appliquée par les théoriciens du langage et en premier lieu par John L. Austin (Austin 1962) visait à identifier la fonction réaliste du langage qui conduit à faire exister, par l'énoncer d'un concept, le concept lui-même. L'analyse des formes de performance est héritée des recherches sur les arts scéniques et sur la réflexion conduite par R. Schechner et impliquant l'ensemble des facteurs non-écrits mis en jeu par la représentation (le moment du spectacle, l'approche sensible des gestes et la perception du spectateur). La même grille d'analyse de la performativité des actions a été par la suite appliquée à l'ensemble des activités sociales mettant en jeu des critères de répétition (une forme de normalisation du geste), de cadre temporel ponctuel (cérémonie ou représentation), d'acteurs producteurs et récepteurs de la production (sensible, matérielle ou immatérielle) (Schechner 1977 et 1988 ; pour un examen critique de cette extension de la notion voir Féral 2013). Reprises par les historiens du théâtre et de la musique, les notions de performance et de performativité des actions visaient à analyser l'ensemble des manifestations corporelles et sensorielles effectives lors de la représentation scénique et dépassant le cadre de l'écrit (le texte dramatique ou la partition musicale).

4 Voir Civitillo *et al.* 2017 ; Webb 2008 ; Hunter & Uhlig 2017 ; Kocur 2018 et Stalinski 1995 ; voir la poursuite de cette réflexion pour les spectacles à l'époque moderne Jeanneret 2021.

5 Voir Lenclud 2006 et Grömer *et al.* 2024.

6 Voir l'ouvrage de référence Scheid 2005, ainsi que Scheid 2007 et plus récemment les recherches sur l'expérience sensible de la religion romaine Scheid 2011. Voir également la publication collective sur l'archéologie des rites funéraires Scheid 2008.

7 DeMarais 2014 et plus particulièrement sur l'application aux composantes du rituel funéraire DeMarais 2013 ; sur l'évolution de la notion d'agentivité des objets et de performativité des objets et des œuvres d'art voir Gell 1998 ; Robb 2010.

8 Voir les trois tomes Nizzo 2018a ; Nizzo 2018b ; 2015.

9 Niola & Zuchtriegel 2017.

ÉTUDE À L'ÉCHELLE DES DIFFÉRENTES SOCIÉTÉS DE L'ITALIE PRÉROMAINE

L'autre objectif de cette rencontre a été de confronter les données issues des différentes sociétés de l'Italie préromaine : étrusque, italiques et grecques. Cette approche comparative a été favorisée ces dernières années par de nombreuses initiatives de chercheurs s'intéressant à ces sociétés¹⁰. Ce spectre géographique ainsi que l'ampleur de l'arc chronologique considéré, allant du VIII^e au II^e s. a.C., ont conduit à mettre en évidence les similitudes ou les différences dans le déroulement des rites entre les différentes cultures considérées ou dans les objectifs du rituel. Ils ont en outre permis d'esquisser une vision diachronique des rituels funéraires, de l'époque archaïque à la fin de l'Italie indépendante, en prenant en compte les transferts culturels depuis la Grèce continentale, la Grande Grèce ou le monde latin, transferts déterminants pour l'appréhension des mentalités des époques considérées.

Rapprocher les chercheurs issus des différents horizons culturels de l'Italie antique et des différentes spécialités de l'archéologie ouvre aussi la voie à des questionnements méthodologiques. La rencontre a permis d'aborder la question de l'évolution des méthodes d'acquisition et d'interprétation des données issues du contexte funéraire et notamment l'apport de l'archéométrie couplée à l'analyse des contextes pour l'analyse des substances liquides ou gazeuses employées dans le rituel (emploi des onguents, du parfum, du vin ou du feu). Cette approche est combinée avec l'attention nouvelle portée à la corporalité du mort et à l'appréhension physique du lieu du rite. La question du traitement du corps du défunt, son déplacement, son ornementation, dans les mondes grec, étrusque et italique est alors intéressante à poser à l'échelle de ce territoire où les cultures sont en contact, mais s'inscrivent dans des horizons culturels distincts.

Le dernier point d'accroche entre les champs d'étude de ces sociétés est la place accordée aux images, à la fois comme sources documentaires pour appréhender les *realia* du rite, fondamentales pour les sociétés étrusques et italiques pour lesquelles les sources textuelles font défaut, mais aussi comme constituantes du rituel funéraire. L'examen des contextes étrusque et italique pose la question déterminante du statut des images, depuis leur création envisagée en soi comme performance, à leur fonction pérenne au sein du monument. L'analyse du mobilier figuré, étrusque, italiote et italique, a soulevé la question, dans les trois cultures considérées, du rapport entre choix des images représentés sur l'objet et choix de son dépôt dans la tombe.

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

L'ouvrage se structure autour de quatre thématiques qui relèvent des différentes formes de perceptions et d'actions rituelles.

Valentino Nizzo introduit ainsi les notions qui guident le déroulement de cette réflexion. En replaçant le corps du défunt au cœur du rituel et en mettant en avant les différents processus de présentification, d'incarnation du mort, V. Nizzo interroge les différentes formes de performance qui servent à la définition du groupe social et/ou familial et dont les restes matériels questionnent la discipline même de l'archéologie dans sa capacité à analyser à la fois les dimensions sensibles et physiques du geste, et sa codification culturelle à l'échelle de chaque société ancienne étudiée.

Le premier axe concerne ainsi le rapport symbolique et physique au corps du défunt, problématique abordée par deux contributions portant l'une sur la Grande Grèce, l'autre sur le monde étrusque. L'article de Reine-Marie Bérard met en lumière l'existence de chaînes opératoires relatives aux manipulations du corps du défunt, jeunes enfants, mais aussi adultes, engageant un degré important de préparation, de formalisation des gestes à répéter et une implication physique importante de la famille du défunt, soulevant des questions quant à la

10 Sur les sociétés de l'Italie préromaine envisagées dans leurs singularités, mais aussi dans leurs interactions, voir Bourdin 2012. L'approche comparatiste est au cœur des problématiques développées dans les rencontres scientifiques récentes, autour de thématiques transculturelles comme la définition de l'espace (Montel & Pollini 2019) ou des identités culturelles perceptibles dans le rituel funéraire au sein de sociétés mixtes (voir très récemment Attia *et al.*, dir. 2022 sur les différentes pratiques funéraires de l'Italie méridionale).

signification symbolique du choix des gestes et pratiques. Edwige Lovergne apporte un regard nouveau sur l'emploi du strigile provenant du mobilier des tombes hellénistiques du territoire de Tarquinia. Associant l'analyse des biorestes présents sur l'objet et les observations archéologiques, la contribution pose la question de pratiques rituelles autre que celle du *status symbol* et d'une refonctionnalisation de l'objet propre à l'usage funéraire.

Le deuxième axe intitulé "Du mobilier à la tombe" invite à analyser les objets et les monuments funéraires dans leur contexte d'utilisation au moment des funérailles. Raimon Graells i Fabregat, partant du constat d'une évolution morphologique et technique de la panoplie équestre en bronze, s'interroge sur les raisons du choix des types d'objets en vue de leur dépôt dans la tombe. Daniela Costanzo met particulièrement en valeur la méthodologie à appliquer pour comprendre les pratiques funéraires perceptibles dans plusieurs nécropoles de Calabre à l'époque hellénistique, en se focalisant sur la temporalité des actions, reconstituable par une analyse topographique fine des dépôts de mobilier et en mettant en évidence une diversité des pratiques en fonction du contexte culturel de chaque site.

La contribution de Fabien Bièvre-Perrin porte sur la matérialisation extérieure des espaces funéraires, aux marqueurs de tombes plus ou moins monumentaux de Grande Grèce à l'époque hellénistique, en questionnant leur double fonction performative : comme cadre de la performance durant la cérémonie funèbre et comme relai matériel mémoriel de la performance à la suite des funérailles.

Le troisième axe s'intéresse plus particulièrement aux dimensions sensorielles de la performance, qu'elle soit auditive, visuelle, tactile et physique. Il se concentre ainsi sur les types d'actions rituelles assumant une fonction performative, avec une focale particulière sur le sacrifice, la musique et la danse. Pour le contexte étrusque, Laurent Hugot analyse, à travers l'étude du cas particulier de la protomé en pierre en forme de félin découverte à Castellina in Chianti, la question des structures (objets et pièces) nécessaires aux libations et au sacrifice. Ce dossier permet ainsi de considérer les pratiques concrètes de ce type d'action rituelle, mais aussi de soulever un problème relatif à la représentation symbolique du sacrifice à travers les images de prédatrices animales et d'interroger le rapport entre acte performatif et image performative. À partir du cas de la Grande Grèce, Angela Bellia s'intéresse de son côté à la fonction de la musique durant les différentes étapes du rituel funéraire, jusqu'au dépôt d'instruments dans la tombe au sein du mobilier funéraire. Elle distingue en ce sens certains types d'instruments comme l'*aulos*, qui assume une fonction particulière de relai de la voix humaine et de recreation d'un espace sonore aigu propre à ce rituel. Audrey Gouy s'intéresse à la danse étrusque à partir des reliefs de Chiusi et en particulier à la danse de lamentation qui semble avoir marqué les différents temps du rituel funéraire et principalement avoir pris place au moment de l'exposition du défunt. Elle analyse les sons qui y étaient produits (vocaux et musicaux), ainsi que les gestes, les acteurs, les séquences de danse, et le lieu de la performance funéraire. L'iconographie clusinienne laisse ainsi entrevoir que la danse de lamentation, par sa structure, était investie d'une fonction agissante destinée à la fois aux vivants et au mort, et que sa mise en image et son dépôt dans la tombe contribuaient à sa pérennité.

Le quatrième et dernier axe se penche enfin sur la fonction performative de l'image. La conférence de Gabriel Zuchtriegel invite ainsi à considérer la peinture à l'instar des autres manifestations rituelles et analyse la fonction paradoxale des peintures funéraires, essentielles au rituel, mais invisibles pour le spectateur après la fermeture du tombeau. Simona Rafanelli s'intéresse de son côté aux rôles des images choisies sur le mobilier déposé dans la tombe, à travers l'étude du cas d'un canthare attribué au peintre d'Aleria, daté du IV^e s. a.C., illustrant la sélection de composantes iconographiques (mythologiques et symboliques) refonctionnalisées, pour exprimer précisément le lieu et le moment du passage d'un défunt dans l'au-delà. La question du choix de thématiques propres aux décors funéraires et surtout leur inscription au sein de l'espace sépulcral est abordée dans la communication de Marlène Nazarian-Trochet, qui soumet l'hypothèse d'une mise en place d'une topographie rituelle définie par les décors peints, matérialisant la frontière de l'au-delà.

Nous avons également bénéficié de la discussion des modérateurs durant ces deux jours de réflexion et des éclairages du comité scientifique pour la réalisation de cette publication. Nous remercions ainsi chaleureusement Valentino Nizzo, Stéphane Verger, Dominique Briquel, Claude Pouzadoux, Dominique Frère, Gabriel Zuchtriegel, Évelyne Prioux, ainsi que Luca Cerchiai et Adriano Maggiani pour la réalisation de considérations conclusives.

BIBLIOGRAPHIE

- Attia, A., Costanzo, D., Mazet, C. et Petta, V., dir. (2022) : “*Infinito sarà il tempo dell’Ade*”. *L’archéologie funéraire en Italie du Sud (fin VI^e début III^e s. av. J.-C.)*, Rome.
- Austin, J. L. (1962) : *How to Do Things with Words*, New York-Oxford.
- Bell, C. (1992) : *Ritual Theory, Ritual Practice*, New York-Oxford.
- Bellia, A., De Siena, A. et Gruppioni, G. (2017) : *Solo tombe di “musicisti” a Metaponto ? : studio dei resti ossei e degli strumenti musicali contenuti nei corredi funerari*, Pise.
- Bellia, A. (2014) : *Musica, culti e riti nell’Occidente greco*, Pise.
- Bourdin, S. (2012) : *Les peuples de l’Italie préromaine : identités, territoires et relations inter-ethniques en Italie centrale et septentrionale (VIII^e-I^{er} s. av. J.-C.)*, Rome.
- Briquel, D. (1997) : *Chrétiens et haruspices : la religion étrusque, dernier rempart du paganisme romain*, Paris.
- Butler, J. [1997] (2004) : *Le pouvoir des mots. Politique du performatif*, Paris-Amsterdam.
- Camporeale, G. (2004) : “Mondo etrusco”, in : Balty, J.-C. : *Thesaurus Cultus et Rituum Antiquorum (ThesCRA)*, Los Angeles, 36-62.
- Cerchiai, L. (2004) : “Il banchetto e il simposio nel mondo etrusco”, in : *Thesaurus Cultus et Rituum Antiquorum (ThesCRA)*, II, Los Angeles, 255-267.
- Cerchiai, L. (2003) : “Riflessioni sull’immaginario dionisiaco nella pittura tombale etrusca di età arcaica”, in : Estienne, S., Jaillard, D., Lubtchansky, N. et Pouzadoux, C., éd. : *Image et religion dans l’antiquité gréco-romaine, Actes du colloque de l’École Française de Rome, (Rome, 11-13 décembre)*, Naples, 439-447.
- Civitillo, M., Macrì, S. et Romani, S., éd. (2017) : *Performatività e mondo antico: simboli, pratiche, oggetti, ritorni, Mantichora, Italian Journal of Performance Studies*, 7.
- Culler, J. (2006) : “Philosophie et littérature : les fortunes du performatif”, *Littérature*, 144, 81-100.
- D’Agostino, B. (1983) : “L’immagine, la pittura e la tomba nell’Etruria arcaica”, *Prospettiva*, 32, 2-12.
- DeMarais, E. (2014) : “Introduction: the Archaeology of Performance”, *World Archaeology*, 46, 2, *Archaeology of Performance*, 155-163.
- DeMarais, E. (2013) : “Art as an Affecting Presence: Infant Funerary Urns in Pre-Hispanic Northwest Argentina”, *World Art*, 3-1, 101-119.
- De Marinis, S. (1961) : *La tipologia del banchetto nell’arte etrusca arcaica*, Rome.
- Dumézil, G. (1966) : *La religion romaine archaïque ; avec un appendice sur la religion des Étrusques*, Paris.
- Féral, J. (2013) : “De la performance à la performativité”, *Communications*, 92-1, 205-217.
- Frère, D. et Hugot, L. (2018) : “La chambre des Chenets de Cerveteri. Les rituels parfumés d’après les analyses chimiques des contenus”, in : *Caere orientalizzante. Nuove ricerche su città e necropoli*, Rome, 367-387.
- Frère, D. (2013) : “Gestes et sons du pouvoir dans les mondes italique et étrusque”, in : Pittia, S. et Schettino, M. T., éd. : *Les sons du pouvoir dans les mondes anciens*, Besançon, 265-273.
- Gaultier, F. et Briquel, D., éd. (1997) : *Les Étrusques, les plus religieux des hommes. État de la recherche sur la religion étrusque. Actes du colloque international, (Galeries nationales du Grand Palais, 17-19 novembre 1992)*, Paris.
- Gell, A. (1998) : *Art and Agency, An Anthropological Theory*, Oxford.
- Gouy, A., éd. (2023) : *Textiles in Motion. Dress for Dance in the Ancient World*, Oxford.
- Gouy, A. (2017) : *La danse étrusque (VIII^e-V^e siècle avant J.-C.). Étude anthropo-iconologique des représentations du corps en mouvement dans l’Italie préromaine*, thèse de doctorat soutenue le 8 décembre 2017 à l’École Normale Supérieure, Paris.
- Grömer, K., Harris, S., Gouy, A. et Bröns, C. (2024) : “A Sensory Perspective on High-Ranked Women’s Dress of the 8th to 4th Century BC in Mediterranean and Central Europe”, in : Droß-Krüpe, K., Quillien, L. et Sarri, K., éd. : *Textile Crossroads: Exploring European Clothing, Identity and Culture Across Millennia. Anthology of COST Action “CA 19131 – EuroWeb”*, Lincoln, Nebraska, 27-54.
- Hall, K. (1999) : “Performativity”, *Journal of Linguistic Anthropology*, 9, 184-187.
- Hugot, L. (2016) : “Les couples étrusques au banquet : pratiques rituelles et alimentaires”, *Anabases*, 24, 77-91.
- Hunter, R. et Uhlig, A. (2017) : *Imagining Reperformance in Ancient Culture: Studies in the Traditions of Drama and Lyric*, Cambridge-New York.
- Isler-Kerényi, C. (2003) : “Images grecques au banquet funéraire étrusque”, *Pallas*, 61, 39-53.
- Jannot, J.-R. (1998) : *Devins, dieux et démons. Regards sur la religion de l’Étrurie antique*, Paris.
- Jannot, J.-R. (1986) : “La tombe clusienne de Poggio al Moro ou le programme des jeux clusiens”, *Ktema*, 11, 189-197.
- Jannot, J.-R. (1984) : *Les reliefs archaïques de Chiusi*, Rome.

- Jeanneret, C. (2021) : "Performance et performativité", in : Goulet, A.-M., Oriol, É. et Domínguez, J. M., dir. : *Spectacles et performances artistiques à Rome (1644-1740) : Une analyse historique à partir des archives familiales de l'aristocratie*, Rome, 51-60.
- Kawalko Roselli, D. (2011) : *Theater of the People: Spectators and Society in Ancient Athens*, Austin.
- Kocur, M. (2018) : *The Power of Theater. Actors and Spectators in Ancient Rome*, Francfort-sur-le-Main-Bern-Bruxelles.
- Lenclud G. (2006) : "La nature des odeurs", *Terrain*, 47, 5-18.
- Niola, M. et Zuchtriegel, G., éd. (2017) : *Action Painting - Rito & arte nelle tombe di Paestum. Catalogo della mostra*, Paestum.
- Nizzo, V., dir. (2018a) : *Archeologia e antropologia della morte: 3. Costruzione e decostruzione del sociale. Atti del [terzo] incontro internazionale di studi: Roma, École Française — Stadio di Domiziano, 20-22 Maggio 2015*, Rome.
- Nizzo, V., dir. (2018b) : *Archeologia e antropologia della morte: 2, Corpi, relazioni e azioni: il paesaggio del rito. Atti del [terzo] incontro internazionale di studi: Roma, École Française — Stadio di Domiziano, 20-22 Maggio 2015*, Rome.
- Nizzo, V., dir. (2015) : *Archeologia e antropologia della morte : storia di un'idea. La semiologia e l'ideologia funeraria delle società di livello protostorico nella riflessione teorica tra antropologia e archeologia*, Bari.
- Montel, S. et Pollini, A., éd. (2019) : *La question de l'espace au IV^e siècle avant J.-C. dans les mondes grec et étrusco-italique : continuités, ruptures, reprises*, Besançon.
- Riva, C. (2010) : "Nuove tecnologie del sé: il banchetto rituale collettivo in Etruria", in : Mata, C., Pérez Jorda, G. et Vives Ferrándiz, J., éd. : *De la cuina a la taula. IV reunió d'economia en el primer millenni A.C.*, Valence, 69-80.
- Robb, J. (2010) : "Beyond Agency", *World Archaeology*, 42, 4, 493-520.
- Scapin, M., Chemsseddoha, A.-Z. et Angot, L. (2014) : "L'objet dans la tombe en Grèce et en Grande Grèce à l'âge du fer", *Pallas*, 94.
- Schechner R. (1988) : *Performance Theory*, Londres-New York.
- Schechner R. (1977) : *Essays on Performance theory 1970-1976*, New York.
- Scheid, J. (2011) : "Les émotions dans la religion romaine", in : Prescendi, F. et Volokhine, Y., éd. : *Dans le laboratoire de l'historien des religions*, Genève, 406-415.
- Scheid, J., éd. (2008) : *Pour une archéologie du rite. Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*, Rome.
- Scheid, J. (2007) : "Le sens des rites. L'exemple romain", in : *Rites et croyances dans les religions du monde romain, Entretiens sur l'Antiquité, Fondation Hardt*, t. 53, Genève, 39-71.
- Scheid, J. (2005) : *Quand faire c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris.
- Stalinski, A. (1995) : "Tra rito e spettacolo. Nuove testimonianze sull'arte prescena in Etruria e a Roma", *Ann. Fac. Lett. Perugia*, 31, 323-377.
- Thuillier, J.-P. (1985) : *Les jeux athlétiques dans la civilisation étrusque*, Rome.
- Thuillier, J.-P. (2001) : "Peintures funéraires et jeux étrusques. L'exemple de la tombe des Olympiades à Tarquinia", in : Barbet, A., éd. : *La peinture funéraire antique, IV^e siècle av. J.-C.-IV^e siècle ap. J.-C.*, Actes du VII^e colloque de l'Association internationale pour la peinture murale antique (6-10 octobre 1998), St-Romain-en-Gal, Paris, 15-19.
- Turner, V. (1966) : *The Ritual Process: Structure and Anti-Structure*, New York.
- Turner, V. (1982) : *From Ritual to Theatre. The Human Seriousness of Play*, New York.
- Van der Meer, L. B. (2011) : *Etrusco ritu: Case Studies in Etruscan Ritual Behaviour*, Louvain.
- Velten, H. R. (2012) : "Performativity and Performance", in : Neumann, B. et Nunning, A., éd. : *Travelling Concepts for the Study of Culture*, Berlin, 249-266.
- Webb, R. (2008) : *Demons and Dancers: Performance in Late Antiquity*, Cambridge-Londres.
- Wulf, C. (2005) : "Les rituels, performativité et dynamique des pratiques sociales", *Hermès, Rituels*, 43, 127-146.